

Romain recevait en triomphe, par cette seule raison qu'ils n'avaient pas désespéré du salut de l'Etat. Mais, si les anciens attribuaient quelque chose de merveilleux à l'homme que l'espoir n'abandonne jamais, qu'auraient-ils pensé du chrétien qui, dans son étonnant langage, ne dit plus *entretenir* mais *pratiquer* l'espérance?" (*Génie du christianisme*, Liv. II, Chapitre 3).

Voyez cette jeune mère caressant son unique enfant; comme elle est heureuse! Elle vit de présent et d'avenir dans ce tendre objet de son amour. Quels soins, quelle vigilance! Sa sollicitude écarte de devant les pas de son enfant tout ce qui pourrait blesser ses pieds, attrister son cœur. Elle s'est en quelque sorte, incarnée en lui; elle respire par sa bouche, elle voit par ses yeux, elle aime dans son cœur. Mais pauvre mère! ton amour est-il donc un soleil trop ardent, qui fasse languir et mourir la fleur sur sa tige! Peu à peu celle-ci se penche et se flétrit; quelqu'insecte meurtrier l'a piquée au cœur. En vain tu l'arroses de tes larmes; en vain tu mets ce cher enfant sur ton sein qui est plein de prières. Bientôt les cieux ont un ange de plus, et la terre encore une tombe.

Un Ange, au radieux visage  
Penché sur le bord d'un berceau,  
Semblait contempler son image,  
Comme dans l'onde d'un ruisseau.

" Charmant enfant qui me ressemble,  
" Disait-il, où viens avec moi;  
" Viens, nous serons heureux ensemble.  
" La terre est indigne de toi.

" La, jamais d'antière allégresse  
" L'âme y souffre de ses plaisirs;  
" Les cris de joie ont leur tristesse,  
" Et les voluptés leurs soupirs.

" La crainte est de toutes les fêtes,  
" Jamais un jour calme et serein,  
" Du choc ténébreux des tempêtes,  
" N'a garanti le lendemain.